

Le commerce extérieur de la France en produits laitiers : entre impasses et opportunités

CHATELLIER V.

INRA, UMR 1302 SMART-LERECO, 44000 Nantes

RESUME - La France, deuxième pays producteur de lait dans l'Union européenne (UE), exporte environ 42% de sa production intérieure, surtout à destination de pays européens voisins. Si le développement des exportations vers les marchés internationaux est plus récent, surtout vers la Chine, ceux-ci contribuent désormais pour une grande part au solde positif de la balance commerciale (3,2 milliards d'euros en 2017). En dépit d'une offre très diversifiée de produits laitiers et d'une saturation des besoins globaux au plan national, les importations de la France en produits laitiers sont importantes (6,5 milliards de litres en équivalent lait en 2017). La concurrence avec les autres Etats membres de l'UE est d'autant plus sérieuse que la production laitière a augmenté significativement dans plusieurs Etats membres (dont l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Irlande et la Pologne) depuis la fin des quotas laitiers en 2015 et que certains acheteurs (dont ceux de la restauration hors domicile) privilégient les approvisionnements à bas prix. En utilisant les données des douanes sur la période 2000 à 2017, cette communication discute de l'évolution du commerce extérieur de la France en produits laitiers.

France's foreign trade in dairy products: between impasses and opportunities

CHATELLIER V.

INRA, UMR 1302 SMART-LERECO, 44000 Nantes

SUMMARY - France, the second largest milk producing country in the European Union (EU), exports around 42% of its domestic production, mainly to neighboring European countries. If the development of exports to international markets is more recent, especially to China, they now contribute to a large extent to the positive trade balance (3.2 billion euros in 2017). Despite a diversified supply of dairy products and a saturation of global needs at the national level, France's imports of dairy products are significant (6.5 billion liters in milk equivalent in 2017). Competition with other EU Member States is all the more serious as milk production has increased significantly in several Member States (including Germany, the Netherlands, Ireland and Poland) since the end of the milk quotas in 2015 and some buyers (including out-of-home catering) favor low-priced supplies. Using customs data for the period 2000 to 2017, this paper discusses the evolution of France's foreign trade in dairy products.

INTRODUCTION

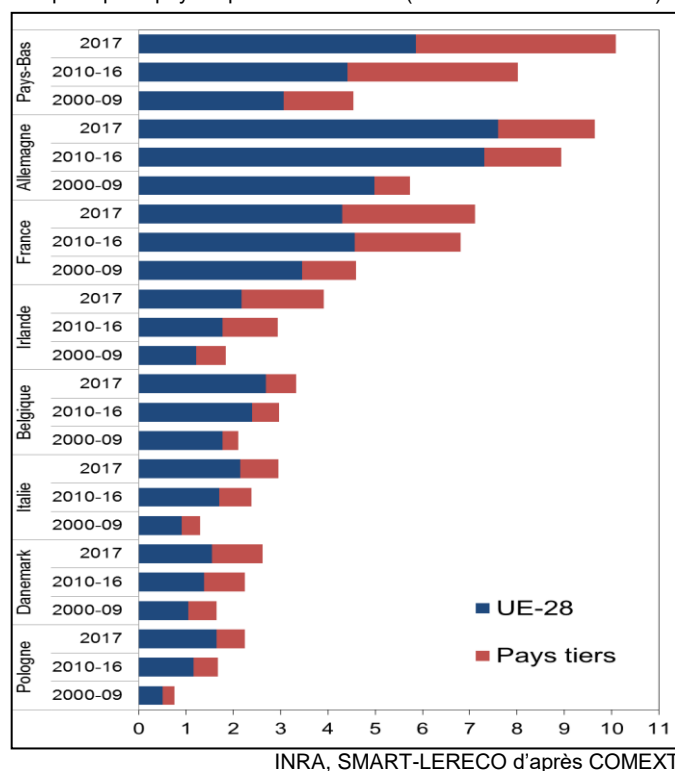
Depuis la fin des quotas laitiers en 2015 et grâce surtout au développement des exportations vers les pays asiatiques (Institut de l'Elevage, 2018), la production laitière européenne a enregistré une forte croissance (environ 13 milliards de litres entre 2013 et 2017). Cette augmentation de la production résulte cependant moins de la France que d'autres Etats membres de l'UE, dont les Pays-Bas, l'Irlande, la Pologne et l'Allemagne. Le commerce international des produits laitiers portent sur environ 8% de la production mondiale, soit 70 millions de tonnes en équivalent lait (FIL, 2017). D'après la base de données BACI, il est dominé à l'export par un nombre limité de pays : la Nouvelle-Zélande (31% des volumes), l'UE (25%), les Etats-Unis (9%), la Biélorussie (4%) et l'Australie (2%). Compte tenu d'un prix unitaire plus élevé des produits européens commercialisés (plus de fromages et de lait infantile que de poudre de lait entier), l'UE est cependant le premier exportateur en valeur (15,6 milliards d'euros en 2016 contre 8,4 milliards d'euros pour la Nouvelle-Zélande). Les principaux importateurs de produits laitiers sont, en 2016, la Chine (7,9 milliards d'euros), les Etats-Unis (3,8 milliards d'euros), la Russie (2,2 milliards d'euros), le Mexique (1,7 milliard d'euros), l'Arabie Saoudite (1,5 milliard d'euros) et le Japon (1,4 milliard d'euros). Les importations de l'UE en produits laitiers en provenance de pays tiers, qui sont insignifiantes au prorata de la consommation intérieure (environ 1%), proviennent pour l'essentiel de la Suisse (avec des fromages de qualité) et de la Nouvelle-Zélande (avec du beurre et des caséines). Les exportations de l'UE en produits laitiers, qui se développent et couvrent environ 12% de la production laitière en 2016, sont destinées surtout à la Chine (26% du total en valeur), aux Etats-Unis (9%), à l'Arabie Saoudite (5%), à la Suisse (3%) et à l'Algérie (3%).

Dans ce contexte, et en utilisant les statistiques des douanes issues de la base de données COMEXT, l'objectif de cette communication est de porter un diagnostic sur l'évolution du commerce extérieur de la France dans le secteur laitier entre 2000 et 2017. Quatre parties sont distinguées. La première présente les principales grandes tendances du commerce (exportations, importations et solde) de produits laitiers (tous produits confondus). La seconde porte sur les principaux types de produits échangés. La troisième traite des pays partenaires de la France, en distinguant les flux intra-UE de ceux extra-UE. La quatrième apporte quelques réflexions autour du cas spécifique des fromages. Les données chiffrées sont exprimées en euros courants, en tonnes de produits ou en tonnes équivalents lait pour 2017 et, le cas échéant, deux autres périodes (moyenne annuelle de 2000 à 2009 et moyenne annuelle de 2010 à 2016).

1. LES PRINCIPALES TENDANCES DU COMMERCE DE PRODUITS LAITIERS

En 2017, les exportations de la France en produits laitiers (toutes espèces animales confondues) représentent 10 milliards de litres en équivalent lait, soit 42% de la production intérieure. En valeur, elles s'élèvent à 7,1 milliards d'euros (dont 39% vers les pays tiers), soit le troisième rang européen derrière les Pays-Bas (10,1 milliards d'euros, dont 42% vers les pays tiers) et l'Allemagne (9,7 milliards d'euros, dont 21% vers les pays tiers). La France devance ainsi l'Irlande, la Belgique, l'Italie, le Danemark et la Pologne (Figure 1). En monnaie courante, les exportations françaises ont augmenté de 2,5 milliards d'euros entre 2000-09 et 2017, soit nettement moins qu'aux Pays-Bas (5,6 milliards d'euros) ou en Allemagne (3,9 milliards d'euros). Cette croissance est, en revanche, légèrement supérieure à celle observée au Danemark (2,3 milliards d'euros), en Irlande (2,1 milliards d'euros) et en Pologne (1,5 milliard d'euros).

Figure 1. Les exportations en produits laitiers entre 2000 et 2017 des principaux pays exportateurs de l'UE (Milliards d'euros courants)



INRA, SMART-LERECO d'après COMEXT

En 2017, les importations de la France en produits laitiers représentent 6,5 milliards de litres en équivalent lait, soit environ 30% de la consommation intérieure. Cela rappelle qu'un pays excédentaire et exportateur n'est pas, non plus, à l'abri de niveaux élevés d'importations. Les importations françaises de produits laitiers, qui proviennent en 2017 à 98% de pays européens, ont augmenté, tant en volume (+1,7 milliard litres en équivalent lait entre 2000-09 et 2017) qu'en valeur (+1,7 milliard d'euros en monnaie courante). Avec des importations de produits laitiers qui s'élèvent à 3,9 milliards d'euros en 2017, la France est classée au deuxième rang européen, derrière l'Allemagne (7,2 milliards d'euros).

Tableau 1. Les échanges de la France en produits laitiers (Milliards d'euros courants et tonnes équivalent lait)

	Milliards d'euros			Tonnes équivalent lait		
	2000-09	2010-16	2017	2000-09	2010-16	2017
Commerce intra-UE						
Exportations	3,45	4,51	4,33	5,95	7,37	6,60
Importations	2,11	3,00	3,84	4,65	5,59	6,45
Solde	1,33	1,52	0,49	1,31	1,78	0,15
Commerce extra-UE						
Exportations	1,14	2,14	2,83	1,97	2,65	3,42
Importations	0,07	0,08	0,08	0,12	0,11	0,08
Solde	1,07	2,06	2,75	1,84	2,54	3,34
Commerce total (intra-UE et extra-UE)						
Exportations	4,59	6,65	7,16	7,92	10,02	10,02
Importations	2,18	3,08	3,92	4,77	5,70	6,53
Solde	2,41	3,57	3,25	3,15	4,32	3,49

INRA, SMART-LERECO d'après COMEXT

Au final, la France occupe la deuxième position européenne pour le solde commercial (3,2 milliards d'euros), derrière les Pays-Bas (6,2 milliards d'euros) et devant l'Irlande (3 milliards d'euros) et l'Allemagne (2,4 milliards d'euros). Trois pays voisins, à savoir le Royaume-Uni, l'Italie et l'Espagne, sont déficitaires en produits laitiers. Le solde français est, en 2017, peu éloigné de celui de 2000-09 (+840 millions d'euros), avec d'un côté une amélioration de celui-ci avec les pays tiers (+1,7 milliard d'euros) et, de l'autre, une détérioration avec les États membres de l'UE (-840 millions d'euros).

2. LES PAYS PARTENAIRES DE LA FRANCE

En 2017, la France a une balance commerciale négative en produits laitiers avec seulement quatre pays, tous membres de l'UE. Cela concerne les Pays-Bas (-693 millions d'euros), l'Irlande (-143 millions d'euros) et, modestement, le Danemark et la Pologne (Tableau 2). Elle est, en revanche, largement excédentaire avec quatre pays européens voisins, le Royaume-Uni (445 millions d'euros), l'Allemagne (272 millions d'euros), l'Espagne (230 millions d'euros) et l'Italie (78 millions d'euros). Entre 2000-09 et 2017, le solde français s'est amélioré avec le Royaume-Uni (+111 millions d'euros) mais il s'est dégradé de façon assez nette avec les Pays-Bas (-518 millions d'euros). En 2017, le déficit de la France avec les Pays-Bas résulte surtout de deux produits, le beurre (-366 millions d'euros) et les fromages (-227 millions d'euros). Bien qu'il soit difficile de le quantifier, une part des « produits néerlandais » qui arrivent sur le marché français peut résulter de laits/produits importés par les Pays-Bas pour ensuite être réexpédiés vers la France après plus ou moins de transformation locale.

Tableau 2. Le solde commercial de la France en produits laitiers avec ses principaux partenaires (Millions d'euros courants)

	2000-09	2010-16	2017	2017 / 2000-09
Principaux partenaires de l'UE				
Royaume-Uni	334	483	445	111
Allemagne	281	288	272	-9
Espagne	339	419	230	-109
Italie	282	242	78	-204
Pologne	4	32	-3	-7
Danemark	-11	-9	-21	-10
Irlande	-69	-93	-143	-74
Pays-Bas	-175	-387	-693	-518
Principaux partenaires de pays tiers				
Chine	41	259	629	588
Algérie	137	208	246	109
Etats-Unis	135	165	198	63
Arabie Saoudite	66	106	134	68
Indonésie	12	67	91	79
Japon	50	72	76	26
Corée du sud	14	52	69	55
Suisse	44	58	64	20
Egypte	15	45	54	39
Maroc	25	46	53	28

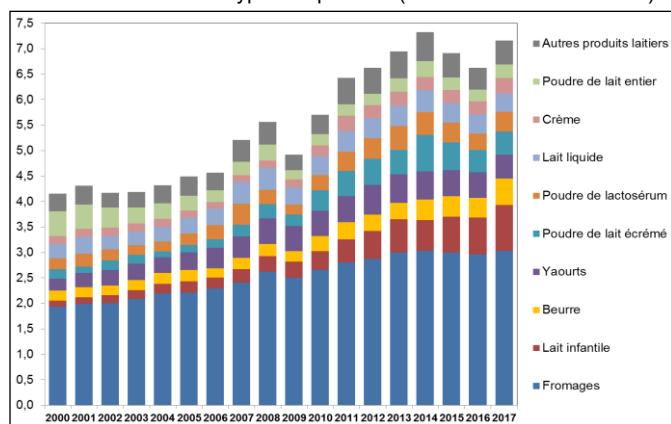
INRA, SMART-LERECO d'après COMEXT

Si le solde commercial de la France en produits laitiers a progressé avec la plupart des pays tiers, l'augmentation est significative surtout avec la Chine (+588 millions d'euros entre 2000-09 et 2017). Derrière l'Allemagne et la Belgique, la Chine est ainsi devenue le troisième client de la France en produits laitiers (avec 9% du total des exportations en valeur en 2017), devant désormais l'Italie et l'Espagne. Au sein de l'UE, la France est le deuxième pays fournisseur de la Chine, mais loin derrière les Pays-Bas (+1,3 milliard d'euros de solde). Les exportations (en valeur) de la France vers la Chine concernent surtout du lait infantile (46%), de la crème (17%), de la poudre de Lactosérum (10%) et plus rarement du beurre (5%) et des fromages (3%). Outre les difficultés internes pour augmenter la production de lait, la filière laitière chinoise souffre d'un déficit de confiance des consommateurs depuis la crise du lait frelaté à la mélamine. L'Algérie est le deuxième partenaire non européen de la France, avec 246 millions d'euros de solde en 2017. Dans un contexte économique devenu plus difficile (baisse du prix du pétrole), l'Algérie fait jouer la concurrence internationale, mais la France demeure le deuxième fournisseur de ce pays (22% des achats algériens) derrière la Nouvelle-Zélande (38%). En dépit du développement de l'offre laitière et des exportations, les États-Unis restent le troisième pays non européen partenaire de la France en produits laitiers (+198 millions d'euros de solde), grâce surtout à ses achats de fromages (+158 millions d'euros de solde).

3. LES TYPES DE PRODUITS ECHANGES

Les exportations françaises en produits laitiers (en valeur) sont dominées par les fromages (43% du total en 2017). Les produits qui arrivent ensuite sont le lait infantile (13%), le beurre (7%), les yaourts et laits fermentés (7%), la poudre de lait écrémé (6%), la poudre de lactosérum (5%) et le lait liquide (5%). La part des différentes catégories de produits dans les exportations n'a pas été bouleversée au fil du temps, même si le lait infantile connaît une croissance rapide (figure 2). La part des pays tiers dans les exportations françaises est forte pour le lait infantile (82% en 2017), la crème (71%), la poudre de lait écrémé (65%) et la poudre de lactosérum (64%). En raison des conditions délicates de stockage dans le cas de biens périssables, elle est très faible pour les yaourts (3%) et le lait liquide vrac (7%). En dépit des achats américains et japonais, 22% seulement des fromages français sont destinés aux pays tiers.

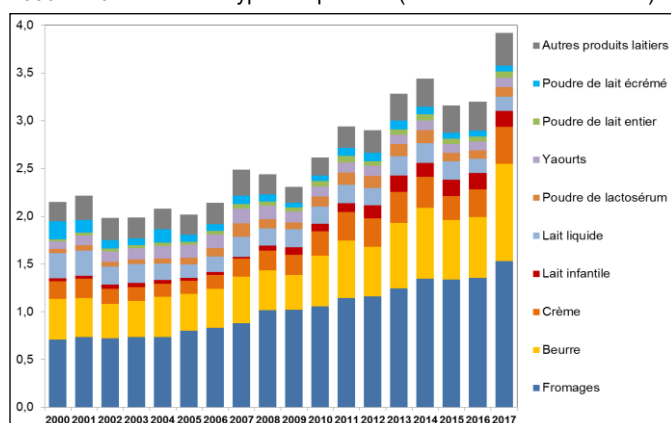
Figure 2. Les exportations de la France en produits laitiers entre 2000 et 2017 selon les types de produits (Milliards d'euros courants)



INRA, SMART-LERECO d'après COMEXT

Les importations françaises de produits laitiers (3,9 milliards d'euros en 2017) concernent surtout des fromages (39% des importations), du beurre (26%) et de la crème (10%). En 2017, les importations de beurre ont augmenté en valeur en raison plus de la hausse soudaine des prix internationaux que d'un accroissement des volumes achetés (figure 3).

Figure 3. Les importations de la France en produits laitiers entre 2000 et 2017 selon les types de produits (Milliards d'euros courants)



INRA, SMART-LERECO d'après COMEXT

La France est excédentaire pour toutes les catégories de produits laitiers, à l'exception du beurre où son déficit est de 116 000 tonnes en 2017, soit -506 millions d'euros. Dans un contexte où la consommation individuelle de beurre est l'une des plus élevées du monde (environ 8kg par français et par an), le déficit s'est creusé suite à la hausse récente des prix. La France est également déficitaire en crème, du moins en valeur (-77 millions d'euros).

Tableau 3. Le solde commercial de France selon les types de produits laitiers (Millions d'euros courants et tonnes)

	Millions d'euros			Tonnes		
	2000-09	2010-16	2017	2000-09	2010-16	2017
Fromages	1 407	1 670	1 506	331	375	331
Lait infantile	168	440	732	49	84	122
Poudre de lait écrémé	89	438	393	40	190	199
Yaourts, laits ferment.	239	429	377	209	344	282
Poudre de lactosérum	174	274	283	277	248	239
Lait liquide	129	207	208	382	566	573
Poudre de lait entier	289	188	195	127	57	57
Crème	-24	-32	-77	4	103	26
Beurre	-199	-267	-506	-73	-91	-116
Autres produits laitiers	136	228	135	---	---	---
Produits laitiers (total)	2 408	3 575	3 246	---	---	---

INRA, SMART-LERECO d'après COMEXT

L'excédent commercial de la France en produits laitiers tient surtout aux fromages (+1,5 milliards d'euros) et au lait infantile (732 millions d'euros) qui connaît un développement rapide sous l'impulsion notamment des achats chinois (Tableau 3). En 2017, le solde commercial de la France en fromages (+331 000 tonnes) est cependant strictement identique celui qui a prévalu en moyenne sur la période 2000-09. L'essor des exportations est donc contrebalancé par une hausse, en parallèle, des importations.

4. LE MARCHÉ DES FROMAGES

Si la France est réputée pour l'abondance, la diversité et la qualité de ses fromages, la balance commerciale dans ce secteur est restée plutôt stable au fil des dernières années (tableau 4). Entre 2000-09 et 2017, celle-ci a baissé avec les pays européens, tant en volume (-44 000 tonnes, soit -17%) qu'en valeur (-16%). En 2017, la France est déficitaire en fromages avec l'Italie (-38 000 tonnes, avec une forte détérioration par rapport aux années antérieures) et les Pays-Bas (-27 000 tonnes). Elle est excédentaire avec de nombreux autres pays européens, dont le Royaume-Uni (+66 000 tonnes), l'Allemagne (+63 000 tonnes), la Belgique (+52 000 tonnes) et l'Espagne (+50 000 tonnes).

Tableau 4. Le solde commercial de la France en fromages avec ses principaux partenaires (Millions d'euros courants et tonnes)

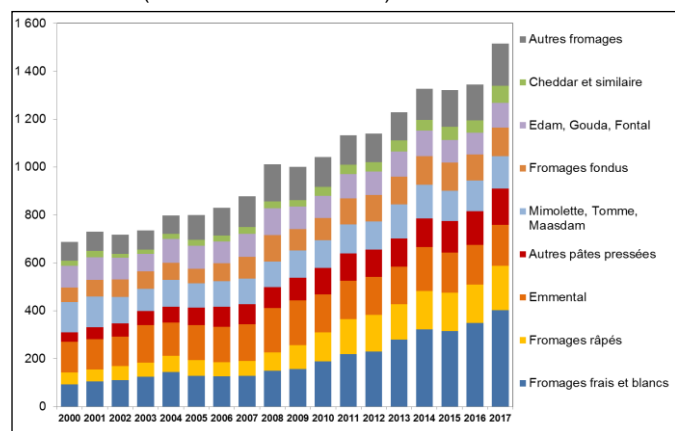
	Millions d'euros			Tonnes		
	2000-09	2010-16	2017	2000-09	2010-16	2017
UE	1 022	1 090	863	255	277	221
- Allemagne	374	448	461	53	63	63
- Belgique	238	294	290	56	57	52
- Roy. Uni	221	222	189	79	88	66
- Espagne	153	210	181	40	60	50
- Grèce	14	7	-4	2	0	-2
- Irlande	-12	-20	-29	-2	-2	-3
- Pays-Bas	-104	-197	-227	-21	-38	-27
- Italie	-15	-162	-288	11	-14	-38
Pays tiers	385	580	643	76	98	110
- Etats-Unis	104	147	158	19	22	23
- Japon	44	61	59	8	10	11
- Suisse	31	48	48	5	9	8
- Suède	27	46	41	6	10	8
- Canada	32	35	35	5	4	4
- Ar. Saoudite	28	29	35	7	6	7
- Corée du Sud	4	21	23	1	4	5
Total	1 407	1 670	1 506	331	375	331

INRA, SMART-LERECO d'après COMEXT

Entre 2000-09 et 2017, la balance commerciale de la France en fromages avec les pays tiers a augmenté de 34 000 tonnes et de 258 millions d'euros. Les principaux pays partenaires sont les Etats-Unis, le Japon, la Suisse, la Suède, le Canada, l'Arabie Saoudite et la Corée du sud. Pour chacun de ces pays, les volumes concernés demeurent cependant modestes comparativement aux flux internes à l'UE.

En dépit d'une offre intérieure abondante et diversifiée, les importations de la France en fromages (1,51 milliard d'euros pour 347 500 tonnes en 2017) ont augmenté de façon assez régulière tout au long de la période étudiée. L'augmentation est vérifiée pour différentes catégories de produits, dont les fromages frais et blancs et les fromages râpés (figure 4).

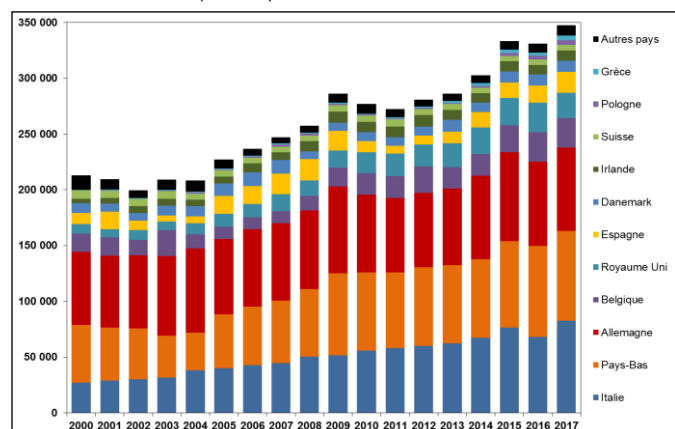
Figure 4. Les principaux types de fromages importés en France entre 2000 et 2017 (Millions d'euros courants)



INRA, SMART-LERECO d'après COMEXT

Les importations françaises de fromages se font surtout en provenance de l'Italie, des Pays-Bas et de l'Allemagne. Les importations en provenance de pays tiers sont quant à elles très faibles (moins de 2% des volumes) et résultent d'abord de la Suisse (figure 5).

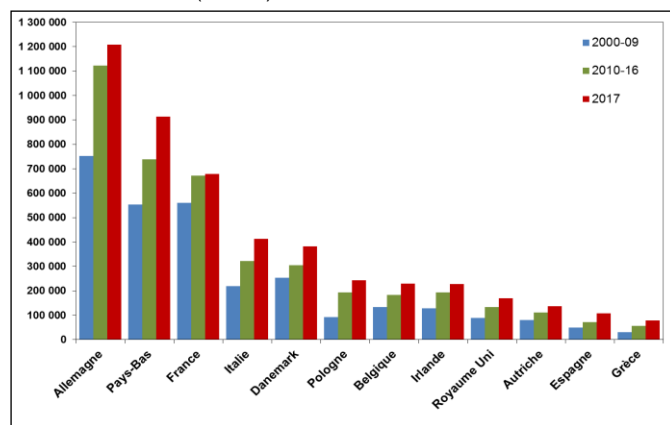
Figure 5. Les principaux pays fournisseurs de la France en fromages entre 2000 et 2017 (tonnes)



INRA, SMART-LERECO d'après COMEXT

Bien que déficitaire en produits laitiers, mais grâce à son savoir-faire en produits de qualité sous Appellation d'Origine Protégée (AOP), l'Italie est un grand exportateur de fromages (412 000 tonnes en 2017 contre 219 100 tonnes en moyenne 2000-09). En 2017, les ventes de fromages italiens, dont notamment le *Grana Padano*, le *Parmigiano Reggiano*, le *Gorgonzola* et la *Mozzarella di Bufala*, sont destinées pour 75% aux Etats membres de l'UE ; avec 82 000 tonnes en 2017, soit le double de ce qui prévalait en 2000-09, la France est le premier client de l'Italie devant l'Allemagne, le Royaume-Uni et les Etats-Unis. Compte tenu des types de produits impliqués, le prix des fromages italiens est plus élevé (5,72 euros par kg en 2017, toutes catégories confondues) que ceux néerlandais (4,06 euros par kg) et allemands (3,35 euros par kg). Avec 80 000 tonnes d'importations en 2017 (contre 50 600 tonnes en moyenne 2000-09), les fromages néerlandais représentent près du quart des importations françaises. Les Pays-Bas, qui occupent le deuxième rang européen des exportateurs de fromages derrière l'Allemagne et devant la France, ont gagné d'importantes parts de marché au cours des dernières années (figure 6).

Figure 6. Les exportations de fromages de plusieurs pays européens entre 2000 et 2017 (tonnes)



INRA, SMART-LERECO d'après COMEXT

Les performances récentes à l'export de la filière fromagère française (+118 700 tonnes entre 2000-09 et 2017, dont 73% avec l'UE) sont bien moindres que celles de l'Allemagne (+455 000 tonnes dont 94% avec l'UE) et des Pays-Bas (+358 700 tonnes, dont 82% avec l'UE), pays où la massification de l'offre et la stratégie par les prix est souvent privilégiée. Si les 45 fromages AOP français (Abondance, Beaufort, Camembert de Normandie, Comté, Laguiole, Saint Nectaire, Salers, etc.) sont appréciés de très nombreux consommateurs français et font la fierté des acteurs régionaux impliqués, force est aussi de bien considérer que les enjeux de concurrence dans la filière fromagère européenne s'expriment essentiellement sur des produits plus standardisés.

CONCLUSION

La filière laitière française est historiquement structurée, excédentaire en volume et dotée d'entreprises innovantes et internationalisées. Au-delà des questions importantes relatives à l'amont du secteur (restructuration rapide des exploitations, rentabilité limitée des actifs investis, variabilité importante des prix, dépendance aux aides directes de la PAC, etc.), cette filière est aussi confrontée à plusieurs difficultés commerciales : la consommation de produits laitiers (exprimée en équivalent lait) par habitant, qui est élevée comparativement à d'autres pays, poursuit une tendance baissière depuis déjà plusieurs années ; la balance commerciale en produits laitiers avec les pays partenaires de l'UE s'est nettement dégradée, surtout depuis 2010, en raison aussi d'un développement plus rapide de l'offre de lait dans plusieurs pays voisins suite à l'abandon des quotas laitiers ; le développement des exportations de la France en fromages est nettement moins dynamique que chez les deux premiers pays européens exportateurs que sont l'Allemagne et les Pays-Bas ; le développement des exportations vers les pays tiers est encore très/trop dépendant des importations chinoises de poudre de lait infantile (une plus grande diversification de la clientèle permettrait de diluer les risques).

L'auteur remercie Cécile Le Roy (INRA, SMART-LERECO).

Chatellier, 2017. Le commerce international, européen et français des produits laitiers. *INRA Productions animales*, 29 (3), 143-162.

CNIEL, 2018. L'économie laitière en chiffres. 192 p.

FIL, 2017. The world dairy situation 2017. Bulletin of the International Dairy Federation, 489.

Institut de l'Élevage, 2018. Les marchés mondiaux des produits laitiers. *Dossier Economie de l'Élevage*, 490, 36 p.

OCDE-FAO, 2018. Agricultural outlook 2018-2017. Rapport annuel, 316 p.